

Méditer à partir d'un tableau :

Jeune homme à sa fenêtre, de Gustave Caillebotte (1876)



Gustave Caillebotte naît à Paris en 1848. Sa famille fait le commerce du drap depuis le XVIII^e siècle. A partir de 1876, il participe à plusieurs expositions impressionnistes et joue le rôle de mécène pour les artistes de ce courant. Son œuvre traite de l'ennui et de la solitude, que ce soit dans le nouveau Paris haussmannien ou à la campagne. Sur le plan technique, il innove avec des vues en surplomb. Contrairement aux impressionnistes, qui peignent sur le motif, il dessine en général seulement des croquis, qu'il retravaille ensuite dans son atelier. Il meurt prématurément d'une congestion cérébrale à Gennevilliers en 1894.

Pour méditer à partir de cette œuvre :

Ce tableau fait écho à notre période de confinement. Par une belle journée ensoleillée, un homme seul médite en regardant depuis sa fenêtre.

Le point de vue est original puisque le spectateur se trouve derrière le personnage. Par conséquent il a le même point de vue que lui : une rue parisienne dans un quartier haussmannien achevé depuis peu d'années. C'est le nouveau visage de la capitale. Mais le lieu est presque désert (ce qui en cette fin de XIX^e siècle était moins inhabituel).

L'œil du spectateur se dirige vers la partie en haut et à gauche du tableau, mise en valeur par l'encadrement de la fenêtre. Seule la partie supérieure, et le petit morceau de ciel bleu, déborde du cadre.

Regarder dehors depuis chez soi, comme nous sommes contraints de le faire depuis quelques jours, donne toute son importance à ce monde extérieur. Cela rend possible cette distance qui permet de mieux apprécier les choses et les êtres.

Ce que nous regardons nous apparaît alors à la fois proche et lointain. Une fenêtre met toujours en valeur la vue sur laquelle elle s'ouvre, parce qu'elle encadre le paysage à la manière d'un tableau ou d'un écrin. Même en restant chez soi, on a toujours un regard sur le monde extérieur, mais on le voit d'un œil différent.